Du vieillissement,
FAIRE UN DYNAMISME !

Depuis la fondation de nos deux congrégations il y a soixante ans et plus, le monde rural a bien changé. La société tout entière s'est transformée. Au sein de l'Église nous avons vécu le Concile, l'aggiornamento et la vitalité de l'Action catholique. Participant à l'élan général du développement et de la mission, nous nous sommes étendus dans de nombreuses régions de France puis nous sommes partis au Portugal, en Afrique et au Brésil.

La racine vieillit

Pour une famille religieuse, soixante ans, c'est encore jeune ! Pourtant ici en France, le vieillissement des frères et des soeurs* est visible. L'Église aussi vieillit et diminue, mais le dynamisme de nombreux chrétiens force le respect. Nous sommes dans un moment de crise de la foi et de la transmission de nos valeurs. Comme beaucoup d'autres familles religieuses nous fermons ici des communautés et nous en ouvrons en Afrique parce que des jeunes sont intéressés par notre vie.

Frère Edmond avec des amis.

Pour vivre, il nous faut regarder la réalité en face sans faire le gros dos ni nous laisser gagner par la sinistrose ambiante. Notre appel à suivre le Christ ne vieillit pas ; notre charisme ne vieillit pas. Pour nous, la vieillesse ne doit pas être vivre moins, mais vivre autrement, être toujours témoins de l'espérance. N'ayons pas peur d'être nousmêmes!

A travers cette crise Dieu nous interpelle

A chaque étape de notre vie, il nous faut nous réajuster et être de notre génération pour avoir des relations justes avec les enfants, les jeunes, les adultes, les seniors et les très âgés. Notre mission continue et elle se renouvelle tous les jours. Il est des activités qu'il faut savoir laisser à d'autres même si les autres ne font pas comme nous. Il y a un lâcher prise à opérer à temps dans ce qu'on a toujours fait pour un «autre faire » de notre âge. Même si nous vieillissons, si nous changeons d'activités, la présence est toujours là. Au milieu de nos frères et soeurs les ruraux, devenir force de contestation de la vitesse, de la compétition, de la performance et de l'argent, c'est bien rester « jeunes ». Notre monde rural a besoin de petits gestes d'entraide, de voisinage. Il a besoin d'émerveillement, de sagesse et de gratuit. Il a besoin de religieux seniors qui se donnent des projets de vie pour participer à des associations ou des mouvements, défendre des causes justes sans être des leaders ou des entrepreneurs comme autrefois.

Nos congrégations étaient françaises et elles sont devenues internationales

Cela s'est fait en même temps que la mondialisation. En France, nous sommes encore nombreux mais nous nous préparons à devenir le petit reste. Dieu est avec le petit reste et il lui promet un avenir merveilleux si nous lui faisons confiance. Et comment ne pas lui faire confiance quand nous voyons des jeunes frères et soeurs africains et de jeunes laïcs partageant notre spiritualité nous rejoindre et marcher résolument avec nous ?

Une vieille racine qui produit de nouvelles pousses, où qu'elles soient, c'est un avenir assuré pour la famille. Nous nous sommes ouverts à l'universel et à la différence et nous comprenons toujours mieux comment nous pouvons nous enrichir mutuellement. La parole du Seigneur est la sève invisible qui nous unit au delà de nos différences. Chacun à son rythme, elle nous incite à marcher dans ses pas avec fidélité. Nous avons toutes les raisons de croire et d'espérer. Avec tous les laïcs qui marchent du même pas que nous, soyons des témoins du Ressuscité !

Frère Edmond CHEVALLEREAU
Prieuré St Martin.
La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)

* Les Frères sont 118 : 87 sont d'origine européenne et 18 d'entre eux n'ont pas 65 ans ; 30 sont d'origine africaine, 1 d'origine brésilienne et aucun n'a encore atteint cet âge. Les frères novices ne sont pas pris en compte dans ce chiffre.
Les Soeurs sont 90 : 77 sont d'origine européenne et 10 d'entre elles n'ont pas 65 ans ; 13 sont d'origine africaine et aucune n'a encore atteint cet âge.

Gérer nos congrégations aujourd'hui, c'est :

- Répartir les forces pour maintenir des communautés équilibrées de quatre à six membres.
- Trouver de meilleures conditions de vie pour les soeurs et frères plus dépendants ou ayant besoin de soins plus lourds ; en veillant qu'ils ne soient pas marginalisés par leurs handicaps.
- Donner à celles et ceux qui sont encore actifs les moyens de maintenir leur dynamisme, leur ouverture au monde, leur engagement dans la mission. Que chacun ait sa part de créativité. Que tous soient encouragés à vivre la proximité avec leur milieu de vie, au travail, dans les engagements.
- Assurer à nos soeurs et frères d'Afrique et du Brésil l'accompagnement dont ils ont besoin pour prendre la relève et inculturer notre charisme dans leurs pays. Et être en lien par courrier, téléphone, courriel ou visite, avec les responsables qui assurent le suivi de ces communautés.
- Favoriser l'ouverture à la dimension internationale et à l'inter génération.
- Cheminer avec les laïcs qui partagent notre spiritualité et chercher avec eux comment avancer vers plus de communion.
- Être solidaires des religieux(ses) des autres congrégations. Chercher avec eux des chemins de vie quel que soit notre âge.
- Garder et entretenir la confiance et l'espérance. Mais aussi recevoir le témoignage de nos soeurs et frères qui vivent jusqu'au bout avec grande foi leur fraternité dans la communion.

Soeur Lucie et Frère Edmond
prieurs des SC et des FMC